

**SQ2 S5**

La Maison verte de Mickaël Ollivier aborde un thème clé du monde contemporain : l'écologie. Le récit est écrit à la 1<sup>e</sup> personne du singulier par un personnage de l'histoire, un enfant qui adopte un point de vue interne. Il raconte son quotidien en utilisant les temps du récit présent : présent, passé composé et futur. Tout tourne autour du présent.

La famille veut obtenir le label 'Maison verte' pour faire des économies (taxe d'habitation et impôts locaux). Dans les lignes 15 à 20 sont énumérées les modifications que les parents apportent à leur mode de vie afin d'économiser les énergies, limiter la pollution et vivre en harmonie avec la nature. La famille a adopté une démarche écologique. OR la dernière phrase marque une rupture : on apprend que le père est radioactif car il travaille dans une centrale nucléaire ! C'est une chute ! Il y a une opposition entre leur écocivisme et le nucléaire que pourtant plusieurs indices annonçaient comme la centrale à 2 km, la retraite à 45 ans, la tomate qu'on doit porter à 2, les cachets d'iode et le panache de la tour de refroidissement. Le lecteur comprend que les gens sont victimes du nucléaire !

La nouvelle de M. Ollivier véhicule donc un message critique mais de façon implicite et sur le mode de l'humour.

**SQ2 S5**

La Maison verte de Mickaël Ollivier aborde un thème clé du monde contemporain : l'écologie. Le récit est écrit à la 1<sup>e</sup> personne du singulier par un personnage de l'histoire, un enfant qui adopte un point de vue interne. Il raconte son quotidien en utilisant les temps du récit présent : présent, passé composé et futur. Tout tourne autour du présent.

La famille veut obtenir le label 'Maison verte' pour faire des économies (taxe d'habitation et impôts locaux). Dans les lignes 15 à 20 sont énumérées les modifications que les parents apportent à leur mode de vie afin d'économiser les énergies, limiter la pollution et vivre en harmonie avec la nature. La famille a adopté une démarche écologique. OR la dernière phrase marque une rupture : on apprend que le père est radioactif car il travaille dans une centrale nucléaire ! C'est une chute ! Il y a une opposition entre leur écocivisme et le nucléaire que pourtant plusieurs indices annonçaient comme la centrale à 2 km, la retraite à 45 ans, la tomate qu'on doit porter à 2, les cachets d'iode et le panache de la tour de refroidissement. Le lecteur comprend que les gens sont victimes du nucléaire !

La nouvelle de M. Ollivier véhicule donc un message critique mais de façon implicite et sur le mode de l'humour.

**SQ2 S5**

La Maison verte de Mickaël Ollivier aborde un thème clé du monde contemporain : l'écologie. Le récit est écrit à la 1<sup>e</sup> personne du singulier par un personnage de l'histoire, un enfant qui adopte un point de vue interne. Il raconte son quotidien en utilisant les temps du récit présent : présent, passé composé et futur. Tout tourne autour du présent.

La famille veut obtenir le label 'Maison verte' pour faire des économies (taxe d'habitation et impôts locaux). Dans les lignes 15 à 20 sont énumérées les modifications que les parents apportent à leur mode de vie afin d'économiser les énergies, limiter la pollution et vivre en harmonie avec la nature. La famille a adopté une démarche écologique. OR la dernière phrase marque une rupture : on apprend que le père est radioactif car il travaille dans une centrale nucléaire ! C'est une chute ! Il y a une opposition entre leur écocivisme et le nucléaire que pourtant plusieurs indices annonçaient comme la centrale à 2 km, la retraite à 45 ans, la tomate qu'on doit porter à 2, les cachets d'iode et le panache de la tour de refroidissement. Le lecteur comprend que les gens sont victimes du nucléaire !

La nouvelle de M. Ollivier véhicule donc un message critique mais de façon implicite et sur le mode de l'humour.